

Appel à communications

Colloque International Nuits des Suds

Première approche interdisciplinaire des nuits du Monde
20, 21, 22 septembre à Fès 2024 (Maroc)

La nuit, dimension longtemps oubliée de la ville s'invite désormais dans l'actualité du jour. Cet espace-temps sous pression, marqué par les représentations contrastées est désormais au cœur de nombreux questionnements dans la recherche urbaine, mais aussi dans la fabrique de la ville, l'aménagement, l'urbanisme, l'écologie, le développement économique, le tourisme, la gouvernance et la vie quotidienne. Un champ interdisciplinaire nouveau se structure autour des « études sur la nuit » ou « *Night Studies* ». Des démarches stratégiques se déploient également dans de nombreux pays et sur différents continents et des politiques publiques nocturnes émergent à différentes échelles.

Jusqu'à ces dernières années, les recherches étaient principalement portées par des équipes du Nord et concernaient des villes et territoires de ces mêmes espaces géographiques et culturels à l'exception de quelques métropoles d'Amérique du Sud ou d'Asie en avance sur certains aspects comme la sécurité, l'économie ou le rapport au tourisme. Des travaux se développent actuellement dans les différents contextes linguistiques et culturels du « Sud global » et notamment au Maghreb, au Machrek, en Afrique subsaharienne et dans d'autres régions du monde, sans toujours une bonne circulation des résultats, ni des interactions fortes entre les scientifiques.

Le colloque interdisciplinaire « Nuits des Suds » sera l'occasion pour des chercheurs de différentes disciplines (aménagement, anthropologie, art, architecture, droit, géographie, économie, histoire, sciences de l'ingénieur, études sur les médias, sciences politiques, sociologie, urbanisme, etc.), pour des artistes, des responsables associatifs, des praticiens et des élus venus de nombreux pays de faire le point sur ces travaux, sur et dans les Suds. Il s'agira de mieux appréhender les évolutions des nuits urbaines et rurales, les manières de vivre et d'habiter les nuits à différentes échelles selon les cultures, les pays, les territoires, les villes, de repérer les évolutions, les tensions, les inégalités d'accès, mais aussi les stratégies de développement ou de protection des nuits portées par différents acteurs et d'examiner les formes de gouvernance privilégiées. La dimension prospective sera également interrogée autour notamment du nouveau rôle possible de la nuit comme espace d'activité face au réchauffement climatique. On s'intéressera également aux manières d'observer, d'analyser cet espace-temps, de repérer les conflits d'usage et les innovations à l'œuvre dans différents domaines.

Le questionnement est volontairement large. Quelles populations investissent la nuit ? Quelles activités se déploient ? Quels rythmes ? Comment se vivent les nuits dans ces régions ? Comment sont-elles habitées ? Comment sont-elles organisées ? Quels moyens de transport et de mobilité formels ou informels sont déployés ? Lorsque des recherches existent, quelles sont les approches dominantes ? Quelle est la place de la culture et de la religion ? Que savons-nous des traditions et des rites sur la nuit ? Quel est le rapport de la nuit au genre et aux sexualités diverses ? Quelle est la place des femmes ? Quelle place pour les anciens ? Quel est le rôle des générations dans le façonnement de la nuit ? Quelle place pour le non-humain ? Quelles cohabitations ? Quels changements sociaux se déploient et s'affirment au fil de la nuit ? Quels développements peut-on observer ? Quelles organisations sont impliquées ? Quelles nouveautés ? Quels conflits d'usages ? Quelles médiations et

compromis ? Quel(s) avenir(s) pour la nuit dans les pays du Sud ? Quel rôle pour la nuit dans le processus de transition écologique ? Quelles sont les spécificités des nuits urbaines et rurales du Sud ? Et enfin, comment ces réflexions peuvent-elles contribuer aux réflexions en cours et circuler dans d'autres régions du monde ?

Pour tenter de répondre à ces questions, plusieurs points d'entrée non exclusifs seront privilégiés : histoire et évolutions récentes de la nuit ; territoires et temporalités ; événements ; espaces publics et appropriations ; habitants et usagers de la nuit ; économies de la nuit ; lumières ; tensions et conflits ; écologie et biodiversité ; inégalités ; éducations et formations, adaptations des hommes, des organisations et des territoires ; innovations, bricolages ; patrimonialisation et tourisme ; exploitation et préservation ; politiques publiques ; gouvernance, mais aussi méthodologies d'approche (...). Au-delà de ces entrées indicatives, toutes les propositions sur les « Nuits des Suds » seront examinées avec soin, quelles que soient leurs origines disciplinaires et géographiques.

Les échanges qui auront lieu à Fès (FSJES-USMBA, Maroc) et au Musée Nejjarine permettront de mettre en avant ces recherches et contribueront à une meilleure circulation des savoirs encore trop cloisonnés et à leur diffusion au-delà même de la sphère académique. La découverte de la ville et les échanges avec les acteurs locaux seront également des moments forts du colloque. Ces travaux viendront enrichir la dynamique internationale d'émergence des études sur la nuit et permettront d'engager d'autres recherches et des projets à différentes échelles.

Comité d'organisation :

Mohammed Bouzlafa, USMBA (Maroc), **Abderrazak El Hiri**, USMBA LIREFIMO (Maroc), **El Khanchoufi Abdessalam**, USMBA (Maroc), **Mohamed Chadli**, INSAP (Maroc), **Amina Haoudi**, USMBA (Maroc), **Aïcha Ouazzani**, UMI (Maroc), **Mohammed M'hamdi**, USMBA DEMO (Maroc), **Luc Gwiazdzinski**, ENSA Toulouse LRA (France), **Will Straw**, McGill, (Canada), **Farzane Hajar**, ENSA Toulouse LRA (France), **Mohamed Melyani**, Université de Picardie (France), **Sanae Al Jem**, ENA Rabat (Maroc), **Huyen Nguyen**, HAU, Hanoi (Vietnam), **Thibault Cassagne**, ENSA Toulouse LRA (France), **Matteo Colleoni**, Università degli Studi di Milano-Bicocca (Italie), **Souitat Abdelhak**, Président de la Fondation du Livre (Maroc), **Mokhlis Derkaoui Alaoui**, Université Agadir (Maroc), **Aziz Iraqi**, INAU, Rabat (Maroc), **Vincent Kaufmann**, EPFL, Lausanne (Suisse), **Abdellah Moussalih**, ENA Tetouan (Maroc), **Chris Younès**, ESA (France).

Comité scientifique :

Mohammed Bouzlafa, USMBA (Maroc), **Abderrazak El Hiri**, USMBA (Maroc), **Mohammed M'hamdi**, USMBA (Maroc), **El Khanchoufi Abdessalam**, USMBA (Maroc), **Mohamed Chadli**, INSAP, (Maroc), **Sanae Al Jem**, ENA Rabat (Maroc), **Christelle Alvergne**, FENU (Afrique de l'Ouest), **Anna Barbara**, Politecnico de Milan (Italie), **Anouk Belanger**, UQAM (Canada), **Maurice Benayoun**, City University of HK (Hong Kong), **Amina Haoudi**, USMBA (Maroc), **Marie Avril Berthet**, Leeds University (Grande Bretagne), **Anne-Gaël Bilhaut**, Flacso (Équateur), **Alexandrine Boudreault-Fournier**, University of Victoria (Canada), **Alain Cabantous**, Paris 1 Panthéon-Sorbonne (France), **Didier Chabaud**, Paris 1 Sorbonne (France), **Matteo Colleoni**, Université de Milan Bicocca (Italie), **Cécilia Comelli**, UMR Passages (France), **Mokhlis Derkaoui Alaoui**, Université Agadir (Tunisie), **Catherine Deschamps**, ENSA Paris-La Villette (France), **Eleonora Diamanti**, John Cabot University (Italie), **François Singue Diouf**, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), **Yakham Diop**, UCA Diop (Sénégal), **Guillaume Drevon**, EPFL (Suisse), **Thomas Fouquet**, CNRS (Sénégal), **Catherine Gall**, Paris 1 Sorbonne (France), **Marcos Gois**, Universidade federal do Rio de Janeiro (Brésil), **Christian Graff**, Université Grenoble Alpes (France), **Luc Gwiazdzinski**, ENSA Toulouse (France), **Edna Hernandez Gonzalez**, Institut de Géoarchitecture de Brest (France), **Marco Maggioli**, IULM (Italie), **Hassa Mahamat Hemchi**, EAMAU (Togo), **Aziz Iraqi**, INAU (Maroc), **Eric Le Coguiéc**, Université de Liège (Belgique) ; **Yuanliang Liu**, Guangzhou Academy of Architectural Sciences (Chine), **Yolanda Macias**, Universidad Autónoma Metropolitana (Mexique), **Souad Mani**, Institut supérieur agronomique de Chott-Mariem (Tunisie), **Lo Marshall**, UCL (Grande Bretagne), **Paula Mascias**, Laboratorio Cultura + Territorio

(Argentine), **Mohamed Melyani**, Université de Picardie (France), **Carlos Moreno**, Paris 1 Sorbonne (France), **Abdellah Moussalih**, ENSAT (Maroc), **Véronique Nahoum Grappe**, EHESS (France), **Mustafa Akalay Nasser**, UPF (Maroc), **Jordi Nofre**, Universidade Nova de Lisboa (Portugal), **Juan Carlos Rojas**, ENSA Toulouse (France), **Roger Narboni**, ACE (France), **Huyen Thai Nguyen**, HAU, Hanoi (Vietnam), **Yves Pedrazzini**, EPFL (Suisse), **Gianni Ravelli**, Politecnico de Milan (Italie), **Jess Reia**, University of Virginia (Etats-Unis), **Papa Sakho**, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), **Shiwei Shen**, Université de Ningbo (Chine), **Will Straw**, McGill (Canada), **Robert Shaw**, Université de Newcastle (Grande-Bretagne), **André Torre** (INRAE), **Teodorescu Cristiana**, Universitatea din Craiova (Roumanie), **Angelo Turco**, IULM Milan (Italie), **Ipek Tureli**, McGill University (Canada), **Graciela Martinez-Zalce**, UNA de Mexico (Mexique), **Chris Younès**, ESA (France), **Abdoulaye Wotem Sompore**, Université Kofi Annan, (Guinée).

Calendrier :

- Date limite de soumission des propositions : avant le 15 juin 2024
- Réponses aux auteurs : 30 juin
- Confirmation et diffusion de la programmation officielle : 15 juillet
- Date du colloque : 20.21.22 Septembre 2024

Lignes directrices pour la soumission des propositions

Les propositions de communications doivent être envoyées par e-mail dans l'une des trois langues du colloque (français, arabe et anglais) au format Word à l'adresse suivante : <nuitsdessuds@gmail.com>. Ils doivent comprendre les éléments suivants :

- les noms des auteurs et co-auteurs avec les informations de filiation (nom, prénom, statut, institution) ainsi qu'une courte notice biographique pour chacun (3 lignes) ;
- les coordonnées des auteurs et co-auteurs (courriel) ;
- un titre ;
- une liste de cinq mots clés ;
- un résumé d'environ 2500 caractères (espaces compris) qui reprendra les questions clés et les approches de recherche (cadre conceptuel et méthodologique) ainsi que les résultats ;
- une orientation thématique clairement identifiée ;
- une bibliographie indicative de 8 références.

Chaque proposition sera évaluée par les membres du comité scientifique du colloque. Une sélection d'articles sera publiée dans un numéro spécial d'une revue scientifique internationale. Les trois langues du colloque seront le français, l'arabe et l'anglais.

Bibliographie indicative

Bilhaut A.-G., (2011), *Des nuits et des rêves : construire le monde zápara en Haute Amazonie*. Coll. Anthropologie de la Nuit 1, Société d'ethnologie, Nanterre, 148 p.

Bonte M., Le Douarin L. (2014), « Dans les pas de la nuit. Les rythmes urbains de Beyrouth à la tombée du jour », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, n°135.

Bronfen E. (2013). *Passages nocturnes : philosophie, littérature et cinéma*, New York, Columbia University Press.

Cabantous A. (2009), *Histoire de la nuit : XVIIe-XVIIIe siècle*, Paris, Fayard. Castellini A. (2003), *Piacevole è la nuit*, Milan, Manifesto Olibri.

Challéat S., Lapostolle D. (2017), « Prendre en compte les usages pour mieux éclairer la nuit », *Métropolitiques*, 14 décembre 2017.

Cauquelin A. (1977), *La Ville la Nuit*, Paris, Presses universitaires de France.

Chatterton P., Robert H., (2003), *Paysages nocturnes urbains : cultures des jeunes, espaces de plaisir et pouvoir des entreprises*, New York, Routledge.

Chazkel A. (2017), « L'invention de la nuit : visibilité et violence la nuit tombée à Rio de Janeiro », dans Gema Santamaria et David Carey, éd. *Violence et crime en Amérique latine : représentations et politique*, University of Oklahoma Press.

- Colaboratorio (2014), *Manifesto da noite*, Sao Paolo, Colaboratorio.
- Crary, J. (2013), *24/7, Le capitalisme tardif et la fin du sommeil*, Livres au verso.
- Deleuil, J.-M. (réal.) (2009), *Éclairer la ville autrement*, Lausanne, universités et écoles polytechniques françaises.
- Eberling MM, Henckel D. (2002), *Tout à tout moment ? Des villes en route vers une activité continue*, Berlin, Institut allemand d'études urbaines.
- Fouquet T. (2016), « Paysages nocturnes de la ville et politiques de la nuit, Perspectives ouest-Africaines, Dossier Nuits urbaines, *Sociétés politiques comparées* 38, janv.-avril. 2016
- Fournet-Guérin, C. (2014), « La rocade et la ville : contournement et détournement d'usages à Antananarivo (Madagascar) », *Métropolitiques*, 8 octobre 2014.
- Giordano E., Gwiazdzinski L., (2018), « La note urbaine, une nouvelle frontière pour la rizière géographique en Italie », *Rivista geografica Italiana*, Pacini Editore SpA, 2018, pp.437-452.
- Guérin F., Hernandez E., Montandon A. (2018), *Cohabiter les nuits urbaines*, Paris, L'Harmattan.
- Gwiazdzinski L. (2015), « La nuit urbaine : un espace-temps pour l'innovation et le développement durable », *Journal of Urban Research*, 11, pp. 1-15
- Gwiazdzinski L. (2005), *La nuit dernière frontière de la ville*, La Tour d'Aigues, L'Aube.
- Hu W et coll. (2017), « Les nuits de Shanghai. Première approche spatio-temporelle à partir des réseaux sociaux numériques », *Netcom et Communication Studies*, 30, 3-4, pp.5-12
- Hölker, F., Wolter, C., Perkin, EK et Tockner, K. (2010), « La pollution lumineuse comme menace pour la biodiversité », *Tendances en écologie et évolution*, 25, 12, pp. 681-682.
- Jordi N. et coll. (2016), « Club Carib : Une géo-ethnographie de la séduction dans un bar dansant de Lisbonne », 18, 8, *Géographie sociale et culturelle* pp. 1175-1195.
- Kersale Y. (1998), *Lumière matière*, Editions Bernard Chauveau
- Koslovsky C. (2011), *L'Empire du soir*, Cambridge University Press.
- Laín, L. (2020). *Nocturnas: mientras la ciudad duerme... 1900-1960*. Acción Cultural Española.
- Maggioli, M. et al. (2019), « Géographie della notte », *Bollettino Della Società Geografica Italiana*, 1 (2), 9-22.
- Mallet S., Burger C. (2016), « Quelle place pour la nuit dans la politique urbaine d'une ville intermédiaire française ? », *Journal of Urban Research* 11.
- Mercado A. (2017), « Patronos espaciales del consumo nocturno: el caso la popular alternativa en la Ciudad de México », dans José Gasca Zamora et Patricia E. Olivera Martínez, *Espacios de consommation et de commerce dans la ville contemporaine*, Mexique, IIE-UNAM.
- Mexico, Gobierno de. (2022), *Noctambula. Guía incluyente hacia Ciudades de 24 horas en México*. Gobierno de Mexico.
- Millet B. (2003), « L'homme dans la ville en continu » dans Gwiazdzinski L., *La ville 24h/24*, La Tour d'Aigues, L'Aube, pp.87-94.
- Narboni R. (2023), *Éclairer l'espace public et le paysage*, Paris, Le Moniteur.
- Nicholls, E. (2018), *Negotiating Femininities in the Neoliberal Night-Time Economy*, Heidelberg, Springer Verlag GmbH.
- Palmer B. (2000), *Cultures des ténèbres. Voyages nocturnes dans l'histoire de la transgression*, New York, Monthly Press.
- Perraut-Soliveres A. (2001), *Infirmières, le savoir de la nuit*, Paris, PUF.
- Poirier, J. (2022). *Montréal Fantasmagorique : ou la part d'ombre des animations lumineuses urbaines*. Montreal. Lux Editions.
- Puccio-Den, D. (2023), *La nuit de la parole : Écouter le silence*. Publications de la Société d'ethnologie, Nanterre.
- Pulido Llano G. (2016), *La carte « rouge » du poisson : vie nocturne et vie nocturne dans la ville de México 1940-1950*, Mexico, INAH.
- Pulido Llano, G. (2016), *El mapa « rojo » del pecado: Miedo y vida nocturna en la ciudad de México, 1940-1950*. INAH.
- Raharinjanahary, R., & Rajoelina, S. (2019), « Les nuits, poumons de l'agglomération d'Antananarivo », *Bollettino Della Società Geografica Italiana*, 1 (2), 151-161.

Roberts M., Eldridge A. (2009), *Planification de la ville nocturne*. New York, Routledge.

Sagahon, L. and Fabrizio Léon, F. (2014), *Vivir la noche, Historias en la ciudad de Mexico*. Estudio Sagahon /Conaculta.

Senosiain, L. B. and D. P. Zapico (Eds.) (2021)., *Historia de la noche : Imaginarios, representaciones y prácticas nocturnas en México, España y Portugal, siglos xvi-xx* UNAM, Instituto Investigaciones Bibliograficas, Technologica de Monterrey.

Sharma, S. (2013), « Parce que la nuit appartient aux amoureux : occuper le temps de la précarité. » *Communication et études critiques/culturelles*, 11 : 1, 5-14, 2013.

Seijas, A. et M. Milan (2020), « Gouverner la ville de nuit : la montée en puissance des maires de nuit, une nouvelle forme de gouvernance urbaine après la tombée de la nuit », *Urban Studies* 1-19, 2020.

Shaw R. (2015), « Alive after Five : Construire la nuit néolibérale à Newcastle upon Tyne », *Études urbaines*, 52, pp. 456-70.

Straw, W. (2015), « The Urban Night », dans Darroch M. et Marchessault J. (éd.), *Cartographies of Place : Navigating the Urban*, Montréal, Québec, McGill Queens University Press, pp.185-200.

Talbot D. (2007), *Réguler la nuit. Race, culture et exclusion dans la création de l'économie nocturne*, Aldershot, Ashgate.

Varani, N., & Bernardini, E. (2019), *Les espaces de vie nocturne : le cas des bush bars à Abuja*. *Bollettino Della Società Geografica Italiana*, 1 (2), 195-206.

Wishnitzer, A. (2020). *As Night Falls : Eighteenth-Century Ottoman Cities After Dark*. Cambridge University Press.

Zhang J.-H., Wang MH (2013), « Review of Research in Ancient China's Night Market », *Journal of Hebei University*, 38, 5, 2013, pp.106-113.

Partenaires scientifiques :

FSJES-USMBA de Fès (Maroc), ENSA Toulouse (France), EPFL (Suisse), McGill University (Canada), Hanoi Architectural University (Vietnam), Università degli Studi di Milano-Bicocca (Italie), UCAD (Sénégal), ENAT (Maroc), AIGF (Monde).

Autres partenaires :

Les amis de Fès (Maroc), Fondation Mohamed Karim Lamrani pour l'ensemble Nejjarine (Maroc), Association M'TIOUA (Maroc), Médiathèque de Fès (Maroc), Fondation Club du livre au Maroc, Fabrique des communs pédagogiques (France), Plateforme européenne de la vie nocturne (France)

